

Mieux comprendre et accompagner les enfants précoces



Cathy Bayer est elle-même maman de quatre enfants dits « précoces ». - Photo d'archives

Cathy Bayer, responsable Afep Centre, et Charlotte Leleu, psychologue, animeront une conférence au centre Anne- de-Beaujeu, vendredi.

Il y a quelques années, on parlait d'enfants surdoués. Puis, à partir des années 1980, d'enfants « intellectuellement précoces ». Aujourd'hui, la terminologie a encore évolué et les spécialistes évoquent des enfants de « haut potentiel ».

Vendredi prochain à 20 h 30, pour la première fois à Gien, l'antenne du Loiret de l'Association française pour les enfants précoces (Afep) organise une conférence sur la précocité intellectuelle : « Comprendre et accompagner l'enfant, l'élève ».

La responsable de l'antenne du Loiret, Cathy Bayer, livre quelques éléments pour comprendre ce que vivent ces enfants un peu différents.

Comment peut-on qualifier la précocité intellectuelle ? Une chose est essentielle pour comprendre : il s'agit d'un mode de fonctionnement différent, qui peut entraîner des difficultés relationnelles. Un enfant précoce a une pensée en arborescence. On peut parler aussi de pensée fulgurante, d'idées qui s'enchaînent très rapidement. Ils retiennent les choses plus facilement que les autres, par exemple. Ils lisent une leçon deux fois et c'est acquis. Ils ont un âge civil, et un autre âge intellectuel. La plupart se pose des questions existentielles très tôt ; tous s'ennuient à l'école et souvent, ils sont hypersensibles, ce qui peut provoquer un vrai mal-être

Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés ces enfants ? Ils testent beaucoup leur entourage, pour savoir s'ils peuvent avoir confiance en l'adulte. Ils discutent beaucoup les détails, veulent comprendre le sens de ce qu'ils apprennent. « Pourquoi ? » est une question qui revient très souvent. Quand ils s'ennuient, ils peuvent devenir perturbateurs... Il faut utiliser les bons mots et fixer des limites. Beaucoup d'enfants ne posent aucun problème. Quand on en arrive à l'évaluation, qui ne peut être faite que par un psychologue, c'est que les problèmes sont déjà là.

Quel est le regard des enseignants sur ces élèves ? Il commence à évoluer. Les académies font maintenant des efforts pour former les professeurs. Notre association, qui a été créée il y a vingt ans, est également là pour aider parents et enseignants. Nous pouvons les accompagner et nous organisons également des formations. Beaucoup d'enfants précoce développent une phobie scolaire. Parce qu'ils s'y ennient et parce qu'ils sont souvent très sensibles aux réflexions de leurs enseignants. Ces enfants ne comprennent pas forcément les consignes qu'on leur donne, que ce soit à l'école ou à la maison. Par exemple, si on dit à un enfant qu'on va passer à table sans lui préciser qu'il faut mettre assiettes et couverts, comme tous les jours, il peut rester à attendre devant une table vide, sans savoir ce qu'on attend de lui. Les mots sont extrêmement importants.

Vendredi, vous animerez la conférence avec la psychologue Charlotte Leleu. D'autres événements sont prévus à Gien ? Oui, l'association regarde maintenant vers Montargis et Gien. Nous organiserons un atelier pour que les enfants apprennent à se détendre, ainsi que des groupes de parole pour éviter que les gens viennent jusqu'à Orléans.

Pratique. Vendredi 18 avril, à 20 h 30 (accueil à 20 heures) au centre Anne-de-Beaujeu. Entrée libre.
Renseignements bayerc@wanadoo.fr

Pascale Auditeau
pascale.auditeau@centrefrance.com